

LA COMPAGNIE DU PASSAGE ET  
LE THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE  
PRÉSENTENT

THÉÂTRE  
DE  
POCHE

MONTPARNASSE  
2017/2018



# FRANÇOIS D'ASSISE

D'APRÈS JOSEPH DELTEIL  
ADAPTATION ADEL HAKIM ET ROBERT BOUVIER

MISE EN SCÈNE ADEL HAKIM  
AVEC ROBERT BOUVIER

SCÉNOGRAPHIE : YVÈS COLLET EN COLLABORATION AVEC MICHEL BRUGUIÈRE -  
CRÉATION LUMIÈRE : LUDOVIC BUTER, ADAPTÉE PAR BERNARD COLOMB -  
SON : CHRISTOPH BOLLMANN - ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : NATHALIE JEANNET

DU 30 MAI AU 15 JUILLET  
DU MARDI AU SAMEDI 19H - DIMANCHE 17H30  
01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

## FRANÇOIS D'ASSISE

D'après Joseph DELTEIL

Adaptation Adel HAKIM, Robert BOUVIER

Mise en scène Adel HAKIM

Avec

**Robert BOUVIER**

Scénographie, Yves Collet en collaboration avec Michel Bruguière

Création lumières, Ludovic Buter, adaptée par Bernard Colomb

Son, Christoph Bollmann

Assistante à la mise en scène, Nathalie Jeannet

Du 30 mai au 15 juillet 2018

Spectacle créé au Théâtre Saint-Gervais à Genève (CH)

Production Compagnie du Passage et coréalisation Théâtre de Poche-Montparnasse.

Représentations du mardi au samedi à 19h, dimanche à 17h30

Tarifs à partir de 24 € - 10 € (-26 ans)

Durée 1h20

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre : Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h

Mercredi, Samedi et Dimanche de 11h à 18h

Sur le site internet : [www.theatrepoche-montparnasse.com](http://www.theatrepoche-montparnasse.com)



TheatreDePocheMontparnasse



@PocheMparnasse



@pochemontparnasse

### RELATIONS PUBLIQUES – DIFFUSION

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92

[catherine.schlemmer@theatrepoche-montparnasse.com](mailto:catherine.schlemmer@theatrepoche-montparnasse.com)

### COMMUNICATION

Laurent Codair – 06 22 50 60 67

[laurent.codair@theatrepoche-montparnasse.com](mailto:laurent.codair@theatrepoche-montparnasse.com)

**THÉÂTRE**  
**DE**  
**POCHE** MONTARNASSE **FRANÇOIS**  
**D'ASSISE**  
D'APRÈS JOSEPH DELTEIL

Un spectacle qui donne corps et âme aux mots jubilatoires et sensuels de Joseph Delteil. Une presse enthousiaste et plus de quatre cents représentations! Ici pas de prêche ni de message ; juste un moment de vie, fou et joyeux, entre coups de foudre et révoltes, un hymne à la liberté, l'histoire d'un homme, tour à tour poète, guerrier, philosophe, amoureux, un « françaisier qui ensainte les hommes ».

POCHE  
THÉÂTRE  
DE  
LA PIÈCE  
MONTARNASSE

## **UN SAINT QUI « ENSAINTE LES HOMMES »**

*Je suis chrétien, voyez mes ailes.  
Je suis païen, voyez mon cul.*

J'ai appelé ce texte François d'Assise et non pas Saint François. Vous remarquerez que je tiens à cette nuance. Je prétends toujours que tout homme, s'il le veut, peut devenir François d'Assise, sans être saint le moins du monde. J'imagine très bien un François d'Assise laïque et même athée, ce qui importe, c'est l'état d'esprit françoisier et non pas sa place réservée sur un fauteuil doré dans le paradis. Il faut un saint « utilitaire », un saint qui « ensainte » les hommes.

Nous vivons une époque cruciale de l'Histoire, c'est un véritable match entre l'histoire et la nature. D'un côté une redoutable accélération industrielle, une montée en flèche de la civilisation atomique et de l'autre une fragile levée de sève çà et là dans le vaste monde, un appétit soudain de grand air, de soleil. L'humanité bureaucratique, métallique, aspire de nouveau à sa chair, elle veut se dénuder, prendre la clé des champs. François est de notre époque, il porte notre étendard. Ce qu'il rejette, en rejetant les grosses bâtisses de son temps, c'est les gratte-ciels d'aujourd'hui, ce qu'il bafoue en chantant la sainte ignorance, c'est notre froide intellectualité. Tout cela annonce un vaste mouvement de reconquête de la nature à la françoise.

La civilisation moderne, voilà l'ennemi. C'est l'ère de la caricature, le triomphe de l'artifice, tout est falsifié, truqué, pollué. La nature est dénaturée. Voyez ces paysages métallurgiques, l'atmosphère des villes corrompues, les oiseaux infectés d'insecticides, les poissons empoisonnés par les déchets nu-

claires, la levée des substances cancérigènes, partout la vitesse hallucinante, le tintamarre infernal, le grand affolement des nerfs, des cœurs, des âmes...

Je ne m'adresse pas seulement au catholique mais à l'honnête homme de toute race et de toute religion : chrétiens, agnostiques, communistes, athées, blancs, rouges, afroasiatiques, etc... Tout homme peut être franciscain, peut-être « françoisier », sans croire à la sainteté de François. Drôle de Saint, dites-vous. J'avoue en tout cas que j'ai écrit ce texte dans une folle émotion tantôt criant de joie, tantôt ruisselant de larmes.

Je crois au panthéisme, à cette respiration du corps accordée à celle du cosmos, cette foi, bras écartés, aux dimensions de Grand Tout. S'unir à la nature et à la divinité, c'est accroître le sens de l'homme jusqu'à l'absolu. Se fondre et s'incorporer dans l'univers, c'est devenir soi-même l'univers.

**Joseph Delteil**

## **PAS DE PRÊCHE, JUSTE UN MOMENT DE VIE**

Peut-on représenter François d'Assise dans un théâtre fermé ? François a besoin de la nature, des arbres, des sensations de l'air, du fumier, des fleurs, de l'herbe, de la rondeur des filles, du grondement du tonnerre et de la caresse de la pluie pour exister. Alors dans un théâtre fermé, comment reproduire cela ? Le pari est risqué.

Bien sûr, il y a les mots de Joseph Delteil. Foisonnants, jaculatoires, ils éveillent les sensations. Et puis, il y a le théâtre lui-même. Avec ses effets. Tout simples. Si pauvres comparés à la Nature. « Pauvreté », « simplicité », voilà des mots à la Saint-François. Le théâtre est le lieu où une ampoule colorée évoquera la fête ; où la même ampoule, cassée, évoquera la tragédie ou la mort ; où une musique racontera un pays, un bout de tissu, le ciel, un projecteur de 500 watts, la lune, quelques poignées de sable, la plage.

Le théâtre est un lieu où l'émerveillement est possible. Comparable à l'émerveillement de François devant la nature. Enfance, croyance, voyance. Pas étonnant alors qu'un acteur puisse parler aux oiseaux. Et que ces oiseaux soient les spectateurs. Question de foi, de conviction.

Un homme est là – saint ou acteur, peu importe – et il a quelque chose à dire. Des gens viennent, écoutent. Ils peuvent rester ou partir, adhérer ou s'irriter, applaudir ou huer.

Ici, pas de message, pas de prêche, pas de provocation. Juste un moment de vie, fou et joyeux, une vision sur les choses, un rire ensemble, une larme versée, une question posée à propos de la mort, un plaisir partagé quant à l'existence physique des corps, de l'amour, de la sensualité.

L'expérience mystique, c'est quoi ?

Un développement suraigu de l'imaginaire, développement si puissant que les visions deviennent réalité, que la parole devient chair.

La vision mentale – mais précise – des plaies du Christ sur sa croix produit les stigmates.

Imaginaire et physique. Comme l'acteur.

Tout cela dans le but de glorifier la mort tout en l'exorcisant. La faire cohabiter avec la vie.

Il y a décidément du modèle pour les gens de théâtre dans François d'Assise.

**Adel Hakim**

## **COMMENT FRANÇOIS D'ASSISE APPRIVOISE LA MORT**

Ce qui est remarquable avec François d'Assise c'est que, contrairement à la plupart des mystiques, il ne se coupe pas des réalités matérielles. Pour lui, l'ordre, le fonctionnement du monde devient objet d'explication, de révélation, de « joie parfaite ». François n'est pas désengagé de la vie. Il s'y plonge pleinement.

À partir du constat réaliste dépourvu d'amertume, de rancœur ou de dénonciation – du spectacle du monde avec sa violence, ses guerres, ses maladies, son carnage universel – autant de versions de ce que l'on pourrait appeler le « mal », mais que François n'appelle pas ainsi – et qui existent au même titre que l'amour, la tendresse, la jouissance, la beauté, la douceur, etc. et Dieu – à partir donc de cette description de chaque chose, François trouve lui-même, et tout simplement, sa propre place.

Loin d'être une retraite, une tour d'ivoire ou une position d'effacement, c'est une place en harmonie avec l'univers. Car la vision de François est grande et d'après lui, chaque être porte en soi la grandeur du cosmos. Quant aux énergies violentes de la nature et de la société, elles ne sont pas contrées. Elles sont utilisées et transformées par François pour s'élever jusqu'à la plus grande dignité humaine. Et c'est précisément cette recherche de la dignité qui nous rend aujourd'hui si précieux sa parole et son esprit.

### **L'expérience mystique**

Une question se pose à nous, la grande et peut-être la seule question à nous concerner tous, uniformément humains – c'est à dire « mortels » comme disaient les Grecs – que nous sommes : la question de la mort. Et comment l'intégrer dans l'ordre de la vie. Et comment l'apprivoiser. Et comment cesser d'en être terrorisés.



Les réponses sont multiples et dépendent de chacun : l'amour générateur de vie, l'art qui donne du sens au réel, le désespoir qui peut conduire au renoncement et au suicide, l'oubli par le travail forcené, la noyade dans ce qui n'est que matière, etc.

Pour François d'Assise, c'est l'expérience mystique. Car François a – peut-être plus que tout autre – peur de la mort et de ce qui s'y apparente comme la maladie, la torture, la trahison. Par révélations successives, il va adopter des principes stoïciens : se détacher progressivement des choses et des ambitions matérielles. Car ce n'est que par ce détachement que l'âme trouve la tranquillité. Les exemples d'un détachement analogue sont rares et fulgurants : le Christ à un bout de l'Histoire, Gandhi à l'autre bout. Et François d'Assise entre les deux.

Alors commence la lutte. Une lutte, paradoxalement, plus physique que spirituelle. Car elle passe par une vie intense du corps : concentration, aiguisement à l'excès de la sensualité, superposition très précise d'un monde imaginaire au monde réel, stigmates, éblouissement, invention de l'humanité, des espèces animales, végétales et minérales.

Ainsi par l'extase, le saint arrête le temps, propulse son être mortel dans un paradis terrestre qu'il s'est construit et, faisant vivre à sa chair palpitante des instants d'éternité, il se départit de la terreur de la mort.

**Adel Hakim**

« On se damnerait pour une sainteté ainsi interprétée par un comédien terrien qui sait garder la tête dans les étoiles. Sous la houlette légère d'Adel Hakim, une heure trente lumineuse, joyeuse. »

**Odile Quirot | Le Nouvel Observateur**

« Un acteur au sommet de son art : Bouvier est superbe de sensualité et de force. » **Jean-Luc Jeener | Figaroscope**

« Bouvier surprend d'abord et fascine ensuite : il donne corps aux mots flamboyants de Joseph Delteil. A cette poésie concrète et terrienne qui parle de la grâce, il fallait un comédien physiquement présent tout autant qu'évanescent. Bouvier joue sur les deux tableaux, à l'aise dans une mise en scène pétillante de liberté. Un régala. » **Emmanuelle Bouchez | Télérama**

« Il y a chez Bouvier une enfance jointe à quelque chose d'archaïque et de neuf : c'est ce mélange de paradoxes qui séduit dans ce spectacle où le saint d'Assise est homme de ce monde plus qu'homme de Dieu. Entre visible et invisible. » **Laurence Liban | L'Express**

« Un texte incandescent d'une rare actualité, magnifiquement interprété par Robert Bouvier. » **Jack Dion | Marianne**

« Bouvier joue avec bonheur et une intensité remarquable sur les registres les plus divers. Une soirée riche et enrichissante. »

**André Lafargue | Le Parisien**

« Bouvier, très juste en marmouset du Bon Dieu, assez animal, prête à François une naïveté d'appétit et d'allégresse, une réjouissante et barbare pitié. Une ivresse aux pieds nus qui vous écarquille le nez. »

**Frédéric Ferney | Le Figaro**

« Un interprète d'une sincérité frémissante, tout à fait remarquable. Un grand souffle, frais et contagieux. » **Le Journal du Dimanche**

« C'est beau et puissant. Il y a là une virilité de bon aloi, quelque chose comme l'éclat douloureux de la jeunesse. Une proposition théâtrale grave et intelligente. » **Le Quotidien de Paris**

« Une cure de jouvence grâce à la poésie éternelle. Robert Bouvier est autant François qu'un lépreux ou Claire. Il devient oiseau, vache ou âne avec l'appétit des innocents, confiant dans la magie de la poésie qui, de fait, opère. Que bel hommage au verbe fulgurant que ce don total ! »

**M.-P. Genecand | Le Temps**

« Bouvier allumerait des cierges avec la seule flamme de ses yeux. »

**Michel Caspary | 24 Heures**

« Une réussite à tous égards. Courez découvrir ce spectacle phénomène. »

**Solange Lévesque | Le Devoir**

## Joseph DELTEIL

Joseph Delteil est né dans l'Aude en 1894 et mort en 1978. Il est l'auteur d'œuvres poétiques, d'essais, de romans, de pièces de théâtre. Il fait ses débuts en tant qu'auteur avec la publication de deux recueils de poèmes : *Le Cœur grec* (1919) et *Le Cygne androgyne* (1921).

Son origine campagnarde et occitane en fait un personnage atypique à Paris, où il emménage en 1920. Il lit et écrit beaucoup. Il rencontre des poètes dont Max Jacob et les surréalistes; il noue rapidement avec eux des liens d'amitié. Cependant, en 1925, la publication de *Jeanne d'Arc* symbolise sa rupture avec le mouvement d'André Breton et de Louis Aragon (ses premiers textes narratifs, *Sur le fleuve amour* et *Choléra*, avaient pourtant été remarqués par ce dernier).

En 1931, atteint par une grave maladie, il se met à l'écart de la vie parisienne. À partir de 1937, il s'installe près de Montpellier. Il vivra jusqu'à sa mort à la manière d'un paysan-écrivain, aux côtés de son épouse, Caroline Dudley, qui fut la créatrice de la revue *Nègre*.

Son œuvre rassemble environ quarante ouvrages. Elle lui confère une place anticonformiste et originale dans le paysage littéraire contemporain, à la fois par la manière dont il ramène à la vie les grandes figures de l'Histoire, et par son style aux accents tantôt lyriques et épiques, réalistes, ou teintés de fantaisie.

## Adel HAKIM

### mise en scène et adaptation

Auteur, metteur en scène, acteur, né au Caire, Adel Hakim a vécu en Égypte puis au Liban avant de s'installer en France en 1972. Il s'est formé avec Ariane Mnouchkine et John Strasberg avant de fonder en 1984 le Théâtre de la Balance avec Elisabeth Chailloux, avec qui il dirigea le Théâtre des Quartiers d'Ivry (Centre dramatique national du Val-de-Marne) de 1992 à 2017.

Il a mis en scène Racine, Eschyle, Botho Strauss, Joseph Delteil, Tarjei Vesaas, Sénèque, Samuel Beckett, Roland Fichet, Carlo Goldoni, Jean-Claude Grumberg, Luigi Pirandello, Sophocle, Shakespeare, Marivaux, Labiche, Traven...

Ses textes ont été joués en France ainsi qu'à l'étranger et ont fait l'objet de plusieurs traductions : *Exécuteur 14*, *Corps*, *Après Pasolini : politique-visions...*

En 2010, il met en scène *Le Malade imaginaire* de Molière en arabe au Centre culturel Yéménite de Sanaa, avec le Centre culturel Français de Sanaa. En 2011, il crée *Antigone* de Sophocle à Jérusalem avec le Théâtre national Palestinien. Ce spectacle, joué en arabe et surtitré en français, sera ensuite représenté à Ivry et en France en 2012 où il reçoit le Prix de la critique du meilleur spectacle étranger. En 2016, il écrit et met en scène son dernier spectacle *Des roses et du jasmin*, interprété à nouveau

par des comédiens du Théâtre national Palestinien.

Il a enseigné l'art dramatique à l'école du Théâtre national de Strasbourg, à l'ENSATT, au CDN de Bordeaux, à l'école de la Comédie de Saint-Etienne, au Théâtre national de Bretagne, à Théâtre en Actes, à l'Institut supérieur d'art dramatique de Tunis, à l'Université du Chili et à l'Université catholique de Santiago, à l'Alliance Française de Buenos aires, à la Casa del Teatro et à l'UNAM à Mexico.

Adel Hakim est décédé à Ivry-sur-Seine en 2017.

scénarios. Également comédien, il a joué dans une quarantaine de spectacles mis en scène par Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Irina Brook, Hervé Loichemol, Adel Hakim, Charles Tordjman, François Verret, Agathe Alexis, Alain Barsacq, Laurence Mayor, Françoise Courvoisier, Marion Bierry, Robert Sandoz, Gilles Bouillon, Fabrice Melquiot, Alain Timar... et une vingtaine de films réalisés par Alain Tanner, Denis Amar, Michel Rodde, Claude Champion, Francis Reusser, Alain Resnais. Il est le directeur du Théâtre du Passage à Neuchâtel, ainsi que de la Compagnie du Passage.

## **Robert BOUVIER** jeu et adaptation

Diplômé de l'école supérieure du Théâtre national de Strasbourg, Robert Bouvier a signé les mises en scène de *Peepshow dans les alpes*, *Saint Dom Juan*, *Cronopes et fameux*, *Artemisia*, *Une lune pour les déshérités*, *Roi de rien*, *Cinq Hommes*, *Les Gloutons*, *Les Estivants*, *Les Acteurs de bonne foi*, *Doute*, *Les Deux Gentilshommes de Vérone*, *Le Chant du cygne...* ainsi que plusieurs opéras dont *Don Carlo*, *Faust*, *Don Giovanni*, *Mefistofele*, *La Damnation de Faust*, *Le Mariage secret*, *Tosca*, *L'Élixir d'amour*, *Aïda*.

Il a aussi réalisé trois courts et un moyen métrages et écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que des

## Compagnie du Passage

Depuis sa création en 2003, la compagnie du Passage a présenté plus de dix-sept spectacles dans plus de quatre cents lieux de tournée en Suisse, France, Belgique, Maroc, Ukraine, Guadeloupe, Russie, Île Maurice, La Réunion, Martinique, Canada pour plus de mille cinq cents représentations. Elle s'est ainsi imposée comme l'une des compagnies suisses romandes aux tournées les plus étoffées, s'appuyant sur des collaborations artistiques telles que: Bernard Ballet, Anne Benoit, Laura Benson, Joëlle Bouvier, Jean-Quentin Châtelain, Thomas Cousseau, Jean-Claude Frissung, Antonio Gil-Martinez, Roger Jendly, Natacha Koutchoumov, Guillaume Marquet, Serge Merlin, Joan Mompert, Catherine Rich, Josiane Stoléru, Maria Verdi, Eric Verdin, Emmanuelle Wion, Zobeida...

La compagnie, dirigée par Robert Bouvier qui y a mis en scène sept spectacles, a aussi invité d'autres metteurs en scène suisses et français :

2003 – *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, mise en scène Anne-Cécile Moser

2004 – *Une lune pour les déshérités* d'Eugène O'Neill, mise en scène Robert Bouvier

2005 – *Éloge de la faiblesse* d'après Alexandre Jollien, mise en scène Charles Tordjman

2006 – *Cinq hommes* de Daniel Keene, mise en scène Robert Bouvier

2007 – *Les Gloutons*, conception et mise en scène Robert Bouvier

2008 – *Les Estivants* de Maxime Gorki, mise en scène Robert Bouvier

2008 – *24 heures de la vie d'une femme* d'après Stefan Zweig, mise en scène Marion Bierry

2009 – *Les Peintres au charbon* de Lee Hall, mise en scène Marion Bierry

2010 – *L'Épreuve & Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, mise en scène Agathe Alexis & Robert Bouvier

2011 – *Antigone* d'après Henry Bauchau, mise en scène Robert Sandoz

2012 – *Doute* de John Patrick Shanley, mise en scène Robert Bouvier

2013 – *Les Fleurs du mal* de Baudelaire, mise en scène Françoise Courvoisier

2013 – *Les Deux Gentilshommes de Vérone*  
de Shakespeare, mise en scène Robert  
Bouvier

2014 – *Le Poisson combattant* de Fabrice  
Melquiot, mise en scène Fabrice Melquiot

2015 – *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, mise  
en scène Gilles Bouillon

2016 – *Le Chant du cygne* d'après Anton  
Tchekhov, mise en scène Robert Bouvier

2017 – *Funérailles d'hiver* d'Hanokh Levin,  
mise en scène Michaël Delaunoy

Créé en 1994 d'après le texte de Joseph  
Delteil, *François d'Assise* n'a jamais cessé de  
tourner et compte à ce jour près de 400  
représentations. La Compagnie du Passage  
a gardé dans son répertoire cette pièce  
interprétée par Robert Bouvier et mise  
en scène par Adel Hakim, jouée en Suisse,  
en France, en Ukraine, en Guadeloupe, à  
l'île Maurice et au Canada. *Un spectacle  
phénomène*, comme l'écrivait alors le  
quotidien québécois *Le Devoir*; *un bonheur, un  
enchantement qu'il ne faut pas rater.*

## LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

### LA RÉVOLTE

De Villiers de l'Isle-Adam

Mise en scène Charles Tordjiman

DU 17 MARS AU 15 JUILLET

Mardi au samedi 21h, dimanche 15h

### BERLIN KABARETT

De Stéphane Druet

DU 24 MAI AU 15 JUILLET

Jeudi au samedi 21h, dimanche 17h30

### FRANÇOIS D'ASSISE

D'après Joseph Delteil

Mise en scène Adel Hakim

DU 30 MAI AU 15 JUILLET

Mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

### CABARET MAI 68

Conçu et animé par Christophe Barbier

Avec la participation de Philippe Tesson

DU 29 MAI AU 11 JUILLET

Mardi et mercredi 21h

### UNE ACTRICE

De Philippe Minyana

Mise en scène Thierry Harcourt

DU 25 MAI AU 15 JUILLET

Mercredi au samedi 19h, dimanche 15h

### CHARLES GONZALÈS DEVIENT

CAMILLE CLAUDEL

De et par Charles Gonzalès

DU 8 JANVIER AU 18 JUIN

Lundi 19h

### LE TOUR DU THÉÂTRE EN 80 MINUTES

De et avec Christophe Barbier

DU 13 NOVEMBRE AU 9 JUILLET

Lundi 19h

### LES LEÇONS D'ÉCONOMIE

De Jean-Marc Daniel

DU 22 MAI AU 10 JUILLET

Mardi 19h

Consultez la programmation détaillée sur [www.theatredepoche-montparnasse.com](http://www.theatredepoche-montparnasse.com)

**Prix des places : de 10 à 35 €**

Tarifs réduits à 30 jours sur les réservations.

Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

**Formule d'abonnement**

**Carte Pass en Poche** 20 €, donnant accès au tarif réduit. Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Codirectrices **Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson** | Assistante à la direction **Daphné Tesson** | Communication et développement **Laurent Codair** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** | Régisseur général **François Loiseau** | Billetterie **Bérangère Delobelle, Cédric Martinez, Ophélie Lavoine** | Bar **Licínio da Silva, Cynthia Soto** | Régisseurs **Jean-Philippe Oliveira, Anaïs Souquet, Pierre Davant** | Ouvriers **Natalia Ermilova, Clémence Cardot, Coline Peyrony, Julie Mahieu, Morgan Leroy** | Concepteur graphique **Pierre Barrière** | Réalisation des documents de communication **Martine Rouseaux**

Le Théâtre de Poche propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h.